



WWW.REFORM.BE



**COLLOQUE "ART & ENVIRONNEMENT"  
SAMEDI 15 OCTOBRE 2011 À NAMUR**

ACTES

## INTRODUCTION

Samedi 15 octobre 2011, l'asbl ReForm a organisé, dans le cadre du projet Art & Environnement, un colloque à Namur. Orienté vers les interactions entre l'art et l'environnement, et les possibilités de création d'entreprises et d'événements autour de l'art et de l'environnement, ce colloque a proposé trois ateliers.

Le projet Art & Environnement est parti d'un questionnement : l'art et l'environnement sont-ils deux espaces éloignés ? Le réemploi est-il rébarbatif ? L'environnement a besoin d'ambassadeurs pour sensibiliser le grand public, et l'art gagne à se mettre au service de l'environnement. Aujourd'hui, le recyclage génère des univers créatifs qui explorent toutes les facettes de l'art.

Art & Environnement s'articule autour des déclinaisons des deux concepts dans un projet intergénérationnel de près d'un an. Le projet se déroule à la fois dans un lieu d'exposition à Bruxelles et à travers des événements à Bruxelles et en Wallonie. À Namur, le colloque a réuni des intervenants de tous horizons - dont des artistes du projet - autour du sujet, afin de le faire avancer un petit peu plus.

## MOT DE BIENVENUE

*Par Bernard Ligot, Président de ReForm asbl*

Monsieur l'Echevin de l'environnement de la Ville de Namur,  
Monsieur le Représentant du Ministre Philippe Henry,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers amis,

Au nom de l'asbl ReForm, je vous souhaite la bienvenue à Namur, capitale wallonne et ville au riche passé culturel et historique.

Le lieu dans lequel nous nous trouvons est l'ancienne Bourse du Commerce, qui a été le siège de la salle de séance du Parlement wallon avant que celui-ci ne migre vers le lieu-dit du Grognon à quelques encablures d'ici.

L'asbl ReForm, qui fêtera ses 40 ans d'existence en 2014, est une association de jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles qui développe son action socio-culturelle à Bruxelles et aux quatre coins de la Wallonie via ses régionales de Namur, Nivelles, Silly et Verviers. Ses activités s'étendent des écoles de devoirs aux voyages d'études en passant par le soutien scolaire, la remédiation, l'organisation de plus de trois mille journées d'études par an ou par la création de projets destinés à sensibiliser le grand public et notamment les plus jeunes à certaines thématiques.

Sous l'impulsion de Christian Leclercq, notre Administrateur-délégué, est né le projet Art & Environnement. Ce projet est décliné sous plusieurs facettes : l'organisation d'expositions d'œuvres d'art d'une dizaine d'artistes utilisant des matériaux de recyclage aussi différents que le papier journal, le pneu, le bois, le métal, le skateboard, l'arbre, la pâte à papier ou le coquillage.

Vous pouvez d'ailleurs découvrir en ce moment, et jusqu'au 12 novembre, dans la galerie éphémère que nous avons installé à Ixelles, rue Francart, dans le quartier Saint-Boniface, l'un des lieux branchés de la Capitale.

La thématique Art & Environnement est également déclinée sous forme de deux pièces de théâtre :

- le 30 octobre au centre culturel de Spa, le spectacle *C'est à moi* de la compagnie Planète Cultures entièrement composée de matériel recomposé;
- et
- *Kutsak*, spectacle créé par Gauthier Janssen, un seul en scène qui propose la redécouverte du sac plastique

Enfin, un défilé sera organisé à Namur le 3 décembre prochain.

Vous retrouverez toutes les informations concernant ces activités sur notre site internet [www.reform.be](http://www.reform.be)

Namur n'a pas été choisie au hasard.

Nous avons déjà organisé en 1998 sur les dessus de la Citadelle du Château de Namur un colloque sur le thème Culture et Municipalités et, en 2002, ici-même, un autre colloque consacré aux liens entre Culture et Economie.

L'expertise de notre régionale namuroise, qui fêtera cette année ses 10 ans d'existence, a également été un élément déterminant dans le choix du lieu de ce colloque.

Depuis sa création, ReForm Namur s'est engagée dans de nombreux projets d'animation à l'intention des enfants mais aussi des publics défavorisés.

Nous avons développé plus particulièrement une expertise en matière d'animations sur les thématiques environnementales telles que les économies d'énergie, la gestion des déchets et le réemploi.

Nous avons également noué des partenariats avec la Ville de Namur (Monsieur l'Échevin Detry vous en parlera sûrement) ainsi qu'avec plusieurs communes de la province, l'Intercommunale de développement et de gestion des déchets, et le Bureau économique de la province, qui nous a confié la conception et la réalisation d'animations ludiques sur la gestion des déchets à destination des enfants du primaire.

ReForm est aussi l'opérateur qui a été choisi par la ville de Namur pour les visites de la Ressourcerie namuroise, une entreprise de formation par le travail, active en matière de réemploi.

Dans le cadre de ce projet, je tiens à remercier pour leur soutien financier :

- le Président du Parlement de la Fédération Wallonie Bruxelles, Jean-Charles Luperto, qui me demande d'excuser son absence ce matin ;
- la Ministre de l'Agriculture, des Classes Moyennes et de la Politique scientifique, Sabine Laruelle.

Merci à tous les intervenants des ateliers, merci aux Administrateurs présents, à Brigitte Rolet, la directrice de l'asbl ReForm, merci à Larissa Delcourt, la coordinatrice du projet, aux membres de l'équipe ReForm, mais aussi à Olivier Crine, Coordinateur de la régionale de Namur qui nous accueille aujourd'hui.

« La culture, c'est ce qui reste dans l'esprit quand on a tout oublié » disait l'Académicien français Edouard Herriot.

J'espère que vous emporterez avec vous à la fin de cette journée un peu de cette culture dont nous avons tant besoin.

Merci à tous !

## OUVERTURE

*Par Alain Detry, Échevin de l'Environnement de la Ville de Namur*

L'art est omniprésent à Namur.

Monsieur Detry a relevé quatre éléments importants :

L'art et l'environnement se rencontrent-ils ?

Ces deux milieux ne se connaissant pas encore bien. Que faire pour y remédier ?

Dans Art et Environnement, les termes sont réducteurs : il s'agit de la culture.

Art : l'art est acteur du développement durable, source d'emploi, et facteur économique - l'art au juste prix

Environnement : il y a des espaces artistiques.

Au niveau communal, il faut décloisonner les départements pour fluidifier les projets, la transversalité est nécessaire.

L'importance de l'éducation relative à l'environnement.

Elle a un rôle de service public : permettre aux acteurs de bénéficier d'infrastructures  
Développer la culture et la nature : œuvres d'art et tourisme éco-touristique (concerts dans les parcs, etc.)

Accompagner les opérateurs dans les projets. Exemple de la Ressourcerie namuroise : récupération d'objets encombrants, qui sont triés, le matériel valorisable est gardé, il y a du relooking (intervention artistique), puis revente.

Consortium d'économie sociale :

- Moins cher
- Environnemental
- Culturel (relooking).

Revaloriser un bien qui était jeté au départ.

En conclusion, l'Art et le développement durable sont entièrement liés et, à Namur, on n'envisage pas l'un sans l'autre.

<b>ATELIER 1 - LA CRÉATION D'ENTREPRISES OU D'ASSOCIATIONS EN ART ET ENVIRONNEMENT</b> <b>ATELIER 2 - FINANCEMENT DE PROJETS</b>
---

Ces deux ateliers ont été fusionnés au vu de leurs similitudes et du fait que le public intéressé par ces ateliers souhaitait assister aux deux.

### PRÉSENTATION PRÉALABLE

#### Atelier 1

*Mêler l'art et l'environnement, c'est toute une entreprise... Sur base d'une bonne idée et de talents variés, comment professionnaliser une activité liée à l'environnement ou à l'art? Présentation de différentes entreprises nées d'une telle activité, comme l'Atelier Michel Dupont, créé par Florian Debal et Antoine Sion, qui faisait partie de la première exposition bruxelloise du projet, et de pistes pour la création d'entreprises.*

#### Atelier 2

*Dans le monde actuel, il n'est pas toujours aisé de trouver les ressources nécessaires au développement de ses talents. Où trouver les financements pour soutenir une activité environnementale ou artistique? Les provinces, la Communauté française, les institutions publiques, la Loterie Nationale, toutes ces ressources et d'autres encore seront présentées, ainsi que les moyens de les aborder.*

### MODÉRATION

Frédéric Herzeele, responsable des médias sociaux chez Belgacom, ancien journaliste.

### INTERVENANTS

RUFFIN MUKENGE	Animateur à la Maison du Design de Mons, centre qui accompagne les artistes dans leur projet professionnel
HUGUES DOUMONT	Expert budgétaire, représentant du Ministre Philippe Henry
NATHALIE LEMAIRE	Représentante du Bureau économique de la Province de Namur, intercommunale de gestion de déchets
JOSE ROLAND et CHRIS CHRISTOFFELS	Fondateurs de l'asbl Artonaut (studio de créations sonores, spectacles de musique et danse, arts plastiques...)
NICOLAS BECK	Fondateur de la société Qerat, qui produit des objets en pneus recyclés
PHILIPPE-EDGAR DETRY	Responsable des subsides à la Loterie Nationale, 1 <sup>er</sup> mécène du pays
ALAIN BOMBAERT	Conseiller chez Smart, secrétariat social pour artistes

FREDERIC LERNOUX	Administrateur délégué du CEFIP, centre de référence en matière de financement des PME au niveau national, médiateur de crédit, il recherche des acteurs publics pour financer des projets (notamment refusés par les banques)
CATHERINE GUISSET	Responsable du service Culture et Patrimoine de l'asbl Prométhéa, qui a pour mission de développer le mécénat d'entreprise dans le domaine des Arts et du Patrimoine en Communauté française
FLORIAN DEBAL et ANTOINE SION	Co-fondateurs de l'Atelier Michel Dupont, artisans

## L'ATELIER

*Cet atelier fusionné s'est structuré autour de questions débattues par les intervenants.*

Comment atteindre le public? Comment se structurer pour devenir un acteur économique et sortir son œuvre?

Alain Bombaert : Des formations sont mises en place pour stabiliser le projet des artistes et pour les aider à négocier sa diffusion. Chacun promeut sa formation et Smart encadre.

Florian Debal et Antoine Sion : Grâce à Smart, ils ont gagné de la crédibilité vis-à-vis des clients, ils n'ont pas trop de formalités administratives et financières (rédaction des factures par Smart). Ils considèrent Smart comme un tremplin.

Ruffin Mukenge : La Maison du Design est une coopérative permettant aux artistes de tester leur entreprise durant une période de 18 mois (avec n° de TVA). Il s'agit d'un processus de créativité et de développement économique lent mais il donne le temps de bien étudier son projet et sa viabilité.

Il faut savoir que le côté administratif prend beaucoup de temps à l'artiste, on compte environ 30 à 40 % de son temps de travail, le « créatif » passe donc « gestionnaire », le partenariat avec Smart est alors intéressant.

Combien de temps prend le côté administratif?

José Roland et Chris Christoffels : Ils travaillent beaucoup avec Smart pour pouvoir vivre comme « artistes ». Aronaut est une organisation qui demande beaucoup de discipline, c'est une structure de 8 employés. Les projets sont imaginés avec leurs propres moyens (car ils ont des rentrées assurées), les budgets sont difficilement calculables au niveau des frais, ils ont engagé une employée qui suit spécialement leurs dossiers.

Qu'est-ce qu'un bon dossier?

Philippe-Edgar Detry: La Loterie Nationale a été créée pour venir en aide à la Colonie au Congo. C'est une société anonyme de droit public qui doit redistribuer ses fonds à des fins d'intérêt public via 2 voies : celles du sponsoring et des subsides.

Le sponsoring public représente 20 000 000 euros par an pour des projets commerciaux (sport, festivals, projets sociaux...), les subsides sont estimés à 200 000 000 euros par an pour des coopératives au développement, la culture, le sport et le social.

Pour les artistes, il est plus difficile de rentrer un dossier de sponsoring car il faut s'inscrire dans une politique de marketing du moment, sauf s'il s'agit d'un événement bien précis avec une contrepartie publicitaire (pas valable pour les personnes physiques).

Au niveau des subsides, 25% du budget est attribué aux communautés et régions (environnement, social, culturel, sportif...).

Les autres 75% sont consacrés aux projets fédéraux de prestige national, ceux-ci font partie d'un arrêté royal (Monnaie, Croix rouge...). Les projets doivent donner du rayonnement au pays ou à une région et leur rôle est de contribuer au prestige de la Belgique.

Les candidats doivent solliciter la Loterie Nationale pour un projet et non pas pour un budget, ils doivent remplir certains critères tels que : être une ASBL bénéficiant de subsides publics, remettre les statuts, le bilan, un budget...

Il existe aussi des projets plafonnés à 2500 €, contribuant au rayonnement d'un quartier, d'un village (social, artistique, environnemental...).

Document de référence à consulter : « Charte des subsides ».

Hugues Doumont : Les projets font l'objet d'un article budgétaire mais peu de projets artistiques sont remis, le ministère subsidie plutôt des projets récurrents comme le CRIE, Bois et Habitat, aménagement du territoire...

Les critères pour un bon dossier sont : le projet doit être clair accompagné d'un budget prévisionnel, des comptes et bilan pour les ASBL, il doit prouver qu'il contient d'autres sources de financement (sponsoring, recettes propres au projet), l'aspect créatif est très important, il doit entrer dans la politique du Ministre et doit pouvoir se détacher du Pouvoir public à l'avenir (pour offrir cette chance à d'autres projets). Aucun projet ne peut avoir une vocation commerciale.

Catherine Guisset : 10 à 20 % des projets sont recevables, ils sont lus, étudiés puis retournés aux candidats pour plus d'informations ou pour les réorienter.

Seuls les projets concernant la culture et le patrimoine sont acceptés, ils ne peuvent pas être remis par des personnes physiques.

Les projets sont soutenus mais pas en termes de frais de fonctionnement, l'aide apportée ne doit pas représenter plus de 10 à 15 % du projet subsidié.

La faiblesse d'un projet est souvent son budget, un bon projet doit entrer dans la politique de l'entreprise.

L'asbl organise des formations, des ateliers conseils 4X/an pour expliquer comment construire un budget solide.

En contrepartie des subventions, il y a un retour des 3 tiers aux entreprises :

- Le mécénat

- La visibilité (logo)
- Les relations publiques (invitations de clients, de personnel...)

Comment transformer un projet artistique en projet économique?

Frédéric Lernoux : Créer une entreprise, c'est viser la rentabilité, transformer son don en réalité économique. Il faut réfléchir à son projet, structurer sa vision, analyser les besoins, le transcrire dans un business plan pour convaincre les opérateurs financiers, le banquier va analyser le plan, il veut des chiffres pour y croire, ce qui l'intéresse c'est de savoir que son crédit lui sera remboursé. Obligatoirement, il y aura un investissement personnel mais des structures publiques et parapubliques peuvent apporter leur aide (secrétariat social, comptable...).

Florian Debal et Antoine Sion : Les artistes se retrouvent souvent confrontés à des obligations bancaires, leur esprit est parfois loin de cette réalité, il est regrettable que ces éléments manquent à leur formation artistique.

Alain Bombaert : Il existe des outils qui permettent de tester son entreprise sans investissement financier préalable.

Quelles sont les difficultés rencontrées?

Nicolas Beck : Un projet doit avoir du sens, non pas pour soi, mais pour le monde, la société, il doit être porteur d'avenir.

Il y a une prise de risques car on y apporte des fonds propres, il faut donc obtenir le soutien de personnes proches mais aussi de personnes extérieures qui croient en ce projet, il est nécessaire d'acquérir une certaine notoriété, de se créer un réseau de relations publiques.

La création d'emploi, comment ça se développe?

Nathalie Lemaire : Le BEP a fait appel au monde associatif pour sensibiliser les enfants, les adolescents et les adultes. Ils ont mis en place des animations ludiques dans les écoles sur la thématique du gaspillage alimentaire, du papier, du réemploi...

38 communes de la Province de Namur ont été mandatées par le BEP, le financement auprès de la Région wallonne est de 0,50€/hab.

### Interventions du public

Christian Leclercq : Le monde associatif peut aider les artistes car il a un capital de créativité et tient une place dans un cadre de diffusion d'artistes (L'Atelier Dupont est un bon exemple de société naissante).

Les artistes doivent rencontrer du monde, créer des synergies, élargir leur cercle relationnel et se nourrir de l'expérience des autres.

L'art et l'environnement touchent un public plus large, puisque associés, la galerie de la rue Francart a déjà accueilli plus de 1000 personnes depuis son ouverture en septembre, la régionale « ReForm » de Namur a touché des milliers d'enfants avec ses animations.

Planètes Cultures : C'est la création d'un groupe, contrairement à l'artiste individuel, qui demande un plan financier et une panoplie de démarches administratives (achat ou location d'un bâtiment, gestion du personnel...).

## ATELIER 3 - INTERACTIONS ENTRE ART ET ENVIRONNEMENT

### PRÉSENTATION PRÉALABLE

*Comment l'art peut-il nourrir la cause environnementale, et inversement? Cet atelier aborde le côté plus philosophique du projet, son essence et ses possibilités. Au-delà du recyclage de matériaux et de la mise en lumière de la nature par l'art, quelles sont les possibilités d'interaction entre ces deux disciplines, et comment peuvent-elles contribuer chacune à l'avancement de l'autre.*

### MODÉRATION

Larissa Delcourt, coordinatrice du projet Art & Environnement.

### INTERVENANTS

MARC DETRAUX	Administrateur délégué de la Ressourcerie namuroise, qui gère 12 communes et 2000 tonnes de déchets par an
SILVIA BAUER	Artiste travaillant à partir de pneus et cartons récupérés
MARIO FERRETTI	Sculpteur travaillant principalement à partir de bois et de fer récupérés
AURELIEN TIRTIAUX	Directeur du Festival des Arts forains Namur en mai (décors urbains, approche ludique)
ALAIN BERTEAU	Designer et professeur à La Cambre
SONIA DEBAUCHE	Animatrice d'ateliers Environnement pour enfants à ReForm

### L'ATELIER

*Cet atelier s'est déroulé comme une discussion ouverte à laquelle tous les intervenants et le public ont participé. La synthèse ci-dessous reprend les différentes conclusions de cette discussion.*

Suite au discours d'introduction de M. Detry, l'atelier a été inauguré par la question de la rencontre entre l'art et l'environnement : comment faire pour qu'elle se fasse ? Les deux milieux commencent à se croiser, mais il y a encore beaucoup de travail.

Est lancée l'idée d'introduire le recyclage et le détournement comme thème pour les élèves et les étudiants en art.

Parallèlement, est relevée la difficulté de trouver les objets de récupération, la matière, les déchets. Il y a beaucoup de choses intéressantes dans les décharges, mais il y a peu de contacts entre les milieux culturels et ceux des déchets. De plus, la

législation est lourde, il est devenu administrativement complexe de donner des déchets aux artistes.

On a parlé des déchets industriels (par exemple la mousse de rembourrage de fauteuils) : alors que les artistes cherchent des matières, des entreprises doivent payer pour s'en débarrasser, pour les détruire. Il y a là un paradoxe né d'un manque de communication entre les milieux, d'un manque d'information et d'un manque d'infrastructure.

A été évoqué le fait que le recyclage est aussi une forme de pollution : l'idéal est de ne rien avoir à recycler, car l'idéal est de ne rien avoir à jeter. À la Ressourcerie namuroise, ils réutilisent environ 10% de ce qu'ils collectent et constatent que le matériel est de moins en moins récupérable, car mal fabriqué. L'obsolescence est aujourd'hui programmée.

Quel rôle peut avoir l'art ? Il peut aider à prendre conscience, à mettre en lumière. Le public peut être touché à travers des événements culturels et artistiques. Il faut sensibiliser Monsieur Tout le Monde, mais aussi les producteurs. Importance de l'innovation.

Le parallèle est fait avec les vêtements de seconde main, les bourses d'échange de vêtements, les défilés de mode des Petits Riens à Bruxelles.

À la question « Le fait d'utiliser des matériaux du quotidien rend-il l'art plus accessible au grand public ? », la réponse est plutôt négative. Les artistes doivent insister sur le fait que ce matériau de base a été anobli. Loin d'être un atout, cela rend les choses plus difficiles. Trouvant des œuvres belles, des gens peuvent être déçus en apprenant de quelle matière il s'agit, ou de trouver de la rouille sur une sculpture, par exemple.

Il y a une question de génération : nos grands-mères réutilisaient tout. Il y a une grande importance dans l'éducation.

Auprès des enfants, notamment par l'organisation d'ateliers de sensibilisation, comme ceux de ReForm. Dans ces ateliers, le focus est mis sur le côté ludique, et tous les petits gestes quotidiens. Cet aspect est important, car toucher les enfants, c'est généralement toucher les parents.

Mais le public des primaires est un public acquis. Chez les adolescents, l'environnement est un élément de consommation comme un autre. Acheter un produit avec un logo de recyclage donne une bonne conscience pour un mois. Ils sont sensibles à l'écologie quand elle est innovante et sexy.

Il est important de mettre les jeunes dans de bonnes conditions créatrices, de leur donner les codes. Chez eux, la création à base de recyclage, c'est généralement pour une question de budget.

On a parlé des œuvres à partir de matières recyclées, mais on a aussi évoqué les œuvres qui commentent la nature. Les artistes soulignent qu'eux utilisent des matières soit présentes autour d'eux, soit tout simplement contemporaines. Il n'y a pas de message à proprement parler dans cette démarche. L'art est relié à la vie, tout simplement.

Le but est d'inviter les gens à avoir un autre regard sur les matériaux. Il a également été précisé que, par ailleurs, un déchet n'en devient un que lorsqu'on lui donne ce statut. Il faut décaler le regard sur les objets : l'art et la culture peuvent agir en ce sens.

« Il y a une vie après la mort », et le mouvement semble s'ancrer dans les esprits et promis à un bel avenir.

## COORDONNÉES

Les coordonnées de contact des différents intervenants sont reprises ci-dessous, par ordre alphabétique.

SILVIA BAUER	silvia.bauer@skynet.be	0475 - 79 11 18
NICOLAS BECK	nicolas-beck@hotmail.com	0487 - 78 10 24
ALAIN BERTEAU	alain@objekten.com	0475 - 69 51 76
ALAIN BOMBAERT	boa@smarthe.be	081 - 58 12 60
CHRIS CHRISTOFFELS	chris.jose@artonaut.be	02 - 550 19 85
FLORIAN DEBAL	debalf@hotmail.com	0478 - 72 21 51
SONIA DEBAUCHE	s.debauche@reform.be	0477 - 65 51 36
MARC DETRAUX	marc.detraux@laressourcerie.be	0478 - 78 13 63
PHILIPPE-EDGAR DETRY	philippe.detry@loterie-nationale.be	
HUGUES DOUMONT	hugues.doumont@gov.wallonie	
MARIO FERRETTI	mario@ferretti.info	0494 - 66 28 17
CATHERINE GUISSET	catherine.guisset@promethea.be	0495 - 54 77 47
NATHALIE LEMAIRE	nle@bep.be	081 - 71 82 13
FREDERIC LERNOUX	frl@fonds.org	0474 - 27 54 78
RUFFIN MUKENGE	ruffin.mukenge@maisonduedesign.be	065 - 23 51 00 0496 - 52 19 46
JOSE ROLAND	chris.jose@artonaut.be	02 - 550 19 85
ANTOINE SION	antoinesion@hotmail.com	+ 33 6 68 49 70 20
AURELIEN TIRTIAUX		0475 - 38 14 05